Kim Campbell: «Pretty Woman» ou femme politique très habile?

Mme Kim Campbell prend quelques secondes pour discuter avec Mme Gail Stewart, la femme du nouveau candidat, dont le visage brille de fieffé. On voit aussi Major, le fils de M. et Mme Stewart, et M. Roger Arsenault, qui agissait comme maître de cérémonie.

Par Jacinthe LAFOREST

Kim Campbell, première ministre du Canada, était la conférencière invitée lors de la soirée d'investiture dans la circonscription d'Egmont, le 18 août à l'école Westisle, dans la région Prince ouest. Elle a été accueillie dans le gymnase de l'école secondaire Westisle Composite, par plus de 1 000 personnes, frappant des mains au son de la chanson de Roy Orbison «Pretty Woman».

Mme Campbell n'a eu aucune difficulté à ravir les coeurs des personnes réunies pour la voir et l'entendre. Avec son charme naturel, ses grands yeux brillants de sincérité, elle a vante les mérites de l'Île-du-Prince-Édouard, et les mérites des candidats insulaires. «Basil Stewart va vraiment mettre la circonscription d'Egmont sur la carte, lorsqu'il sera- à Ottawa» a dit Mme Campbell.

Tout au long de son passage dans les Provinces maritimes, les médias et les partis d'opposition ont reproché à Mme Campbell de profiter de son statut de premier ministre pour faire une précampagne électorale, aux dépens des contribuables. C'est peut-être vrai, mais c'est aussi, pour ces mêmes contribuables, l'une des seules occasions qu'ils auront de voir la première femme première ministre du Canada.

Ministre insulaire?

C'est M. Peter McCreath de la Nouvelle-Écosse, ministre responsable des Affaires des anciens combattants et ministreresponsable de l'île-du-Prince-Édouard, qui est venu remercier Mme Campbell. Selon lui, «c'est une grande honte» qu'il n'y ait pas de ministre à l'Île-du-Prince-Édouard, pour adresser ces remerciements. Etant donné la qualité des candidats conservateurs à l'Île, M. McCreath dit croire que Mme Campbell sera obligée de choisir un ministre parmi eux. Dans son esprit, l'élection de Kim Cambell ne faisait pas de doute.

Parmi les candidats aux prochaines élections, on retrouve un autre candidat vedette, Tom MacMillan (ancien ministre fédéral de l'Environnement), qui se présente dans Hillsborough contre George Proud, qui est présentement à Ottawa. Wayne Easter est candidat libéral dans Malpeque : le candidat

(Suite en page 3)

Kim Campbell: «Pretty Woman»

(Suite de page 1)
conservateur n'est pas encore choisi. Wilbur MacDonald est candidat conservateur dans Cardigan et il fera la lutte à Lawrence MacAuley, qui détient le siège.

Deux femmes, un lien fixe

De nombreuses personnes croyaient que Kim Campbell allait profiter de son passage à l'Île pour fixer une date pour la signature des ententes sur le lien fixe. Les deux premières femmes à occuper les postes de premier ministre au Canada, Mme Catherine Callbeck de l'Ile et Mme Campbell, se sont rencontrées, en privé, mercredi à Charlottetown, pour en discuter.

Selon ce qui a été rapporté, Mme Callbeck était satisfaite de l'engagement de Mme Campbell pour le projet, même si aucune date pour les signatures officielles n'ait éd fixée. La date sera probablement fixée dans les semaines qui viennent.

D'autres parts, les opposants au projet de 840 millions de dollars ne se découragent pas. Ils étaient à l'école secondaire Westisle mercredi soir à la soiréed'investitureet ils ont déposé sur chaque auto deux lettres, l'une à Paul Dick, ministre de Travaux publics Canada, et M. Pierre Vincent, ministre fédéral de l'Environnement, pour inciter les ministres à mettre sur pied un pane1 qui ferait une étude environnementale complète du projet, avant de commencer la construction. Les gens étaient invités à signer ces lettres préadressées et à les poster.

Le sénateur Orville Phillips remet à Mme Kim Campbell un petit souvenir de son passage à l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit d'une des créations de Cavendish Figurines, faisant partie de ta collection Anne.

La tournée pré-électorale de Kim Campbell friserait le 1,2 million de dollars

Ottawa (APF) : La tournée pré-électorale pancanadienne de la première ministre Kim Campbell aurait coûté, jusqu'à ce jour, aux contribuables au moins 1,25 million de dollars.

Tel est le montant avancé par le député et critique libéral de l'administration gouvernementale, Don Boudria. Ledéputéavaitparailleurs dénoncé, en début de semaine, la décision de Mme Campbell de retarder le déclenchement des élections.

Cette dite somme d'argent, selon les justifications du député, «a été calculée à partir des données du vérificateur général sur les frais d'exploitation des avions mis à la disposition du gouvernement».

Cependant, cette somme, d'après les informations de M. Boudria, ne comprend pas les transports terrestres et la suite d'hôtel retenue pour Kim Campbell par le gouvernement.

«La première ministre Campbell vit vraiment dans les nuages. Les Canadiens n'ont pas accepté ni le coup des photos de Barbara McDougall, ni celui des vieux meubles de Brian Mulroney. Et maintenant, elle croit que les contribuables accepteront sans broncher de contribuer plus de 1,2 million à la campagne électorale des Conservateurs», a laissé tomber le député.

Depuis le 25 juin, la première ministre a parcouru 40 000 km, soit 210 heures de vol.★

MÉMORIAM

À la douce mémoire de Daniel Arsenault
décédé le 24 août 1983 à l'âge de 15 ans.

Cher fils, frère et oncle

Déjà dix ans sont écoulés depuis que t'a encerclé de ses bras.
Des mémoires précieuses et impérissables de ta joie de vivre,
de ton sourire et de ton bon caractère,
tu nous laisses en héritage.
Réjouis-toi au Ciel sachant que nous ne t'oublions jamais
et que notre amour pour toi ne s'éteindra jamais.
Tu as fait une différence dans nos vies.

Toujours aimé et jamais oublié
Tes parents, tes frères.
tes soeurs, tes neveux et ta nièce

3 - Cuisiner agréablement pour un (ou deux)

Il est parfois plus difficile de cuisiner pour un ou deux que pour dix!

Les gens seuls et les couples ne veulent souvent pas se donner la peine de cuisiner. Ils choisissent les aliments vite-faits ou les repas minute au détriment d'une bonne alimentation.

Il est facile et même amusant de cuisiner pour un ou deux.

Voici comment :

Lorsque vous faites vos emplettes :

- Profitez quand même des emballages familiaux. Il suffit de ré-emballer les aliments selon vos besoins et de les mettre au congélateur.
- Achetez régulièrement de petites quantités d'aliments pour qu'ils conservent toute leur fraîcheur. Profitez d'une marche santé quotidienne au marché.

En cuisinant :

Cuisinez pour une armée. Préparez ensuite vos propres repas minute en emballant les restes en portions et en les mettant au congélateur.

Mettez sur pied un club-repas avec des copains et recevez-vous à dîner à tour de rôle.

Réservez un jour à la préparation des repas de la semaine que vous rangerez au réfrigérateur ou au congélateur. Vous pouvez ainsi continuer à bien manger tout en cuisinant pour un ou deux. Soyez innovateurs!

Cette **chronique a été préparée par le *Group Investors Znc.* en collaboration avec l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie.***

Firestone quitte Les Sénateurs d'Ottawa

Bruce M. Firestone a annoncé qu'il démissionnera de son poste de président du conseil et gouverneur du Club de Hockey Les Sénateurs d'Ottawa le 31 août 1993, selon un communiqué.

«J'ai pris cette décision au cours dés derniers mois, après une longue réflexion, a dit Firestone. Ce fut un grand honneur pour mois d'agir en tant que gouverneur du Club alors que les Sénateurs effectuaient un retour au jeu dans la Ligue nationale de hockey, après une absence de 58 ans.» Le successeur de Monsieur Firestone est Monsieur Roderick M. Bryden.

M. Firestone demeurera associé à l'équipe en tant que Gouverneur suppléant et membre fondateur. Les Sénateurs ont annoncé qu'ils désirent continuer de lui rendre honneur en remettant annuellement le trophée de joueur qui porte son nom et en tenant le Tournoi de hockey Atome Bruce M. Firestone.

MM. Firestone et Bryden ont aussi annoncé avoir conclu une entente de principe selon laquelle une compagnie de M. Bryden achèterait 100 pour 100 des actions de Terrace Corporation. Les termes de l'entente, sujets à l'approbation de la Ligue nationale de hockey et des partenaires du Club de Hockey Les Sénateurs d'Ottawa, n'ont pas été dévoilés.*

Votre VFI assure votre protection

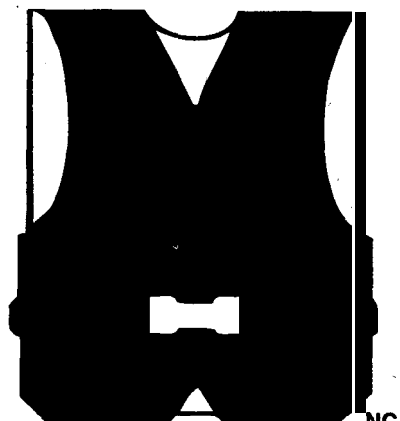
(NC) Pour bon nombre de plaisanciers, le port d'un gilet de sauvetage ou d'un vêtement de flottaison individuel (VFI) n'est guère invitant, probablement parce qu'ils ont la réputation d'être inconfortables et laids.

Même si c'était le cas dans le passé, les temps ont certainement changé. Vous pouvez désormais vous procurer facilement un VFI confortable et élégant, car de nombreux nouveaux modèles sont offerts sur le marché.

Les règlements en vigueur exigent que toute embarcation de plaisance soit pourvue d'un gilet de sauvetage ou d'un VFI approuvé pour chaque personne à bord, mais la Garde côtière canadienne vous recommande fortement de les porter en tout temps. Dans la plupart des situations d'urgence, vous n'avez pas le temps de chercher votre gilet de sauvetage ou votre VFI.

Le Rapport annuel sur les noyades que la société canadienne de la Croix-Rouge a publié en 1991 révélait que sur les 171 noyades signalées cette année-là, 80 pour 100 des victimes ne portaient pas de gilet de sauvetage ni de VFI.

Pour en savoir plus long sur les divers types de vêtements de flottaison approuvés, communiquez avec le service de renseignements nautique de la Garde côtière canadienne en composant sans frais le l-800-267-6687. ★



Un jeune Acadien devient évangéliste

Par *E. Elizabeth* CRAN

Jason Pitre, fils aîné d'Edmond (Buddy) Pitre de St-Félix, est parti le lundi 16 août pour rejoindre environ 80 autres jeunes d'un peu partout en Amérique du Nord qui feront partie des équipes NET (National Evangelization Teams) pendant les 12 prochains mois. Après quelques semaines d'apprentissage, ces jeunes seront divisés en huit équipes qui iront où on demande leurs services d'évangélistes chez d'autres jeunes.

Jason, 17 ans, vient d'obtenir son diplôme secondaire de l'école Westisle. Musicien, son instrument préféré est le trombone qu'il jouait dans la fanfare de l'école.

Cependant il joue également de la guitare et il chante. Il se peut même qu'il fasse carrière en musique, mais, avant de prendre une décision si importante, il voulait passer une année dans le programme NET. Il espère que cette année de partage religieux et de voyages l'aidera à faire le bon choix pour l'avenir.

Après avoir été enfant de choeur, Jason a vécu le programme «Teen Encounter», dont le but est de guider les adolescentes et adolescents à une expérience véritable de Jésus-Christ. Suite à cela, il a fait partie d'un groupe de jeunes charismatiques qui se réunit à Wellington. Dans la paroisse de Tignish, Jason était lecteur à la messe française pendant deux ou trois ans, et il a travaillé avec le programme des enfants de choeur en 1992-93. L'hiver passe, lui et quelques compagnons ont formé un groupe qu'ils appelaient «Soldiers of the Saviour» (les soldats du Sauveur). Ce groupe a organisé deux mini-retraites à Tignish pour les jeunes qui se préparaient à la confirmation, une autre à Miscouche et une quatriéme à Bloomfield. L'assistance à ces initiatives était bonne, sauf à ce dernier endroit.

Quoique ses parents parlent peu de français à la maison, Jason est bien plus capable de se servir de la langue de ses ancêtres que la plupart des jeunes Acadiennes et Acadiens de Tignish. Il semble avoir fait un effort sérieux à cet égard.★

Quelques notes scientifiques

Qu'est-ce qu'un trou noir?

Il existe dans l'Univers des étoiles supermassives qui sont des centaines de fois plus grosses que notre Soleil. Lorsqu'une telle étoile arrive à la fin de sa vie, elle explose et devient une supemova. Le noyau de l'étoile se contracte ensuite et toute sa masse se concentre dans un point minuscule : un trou noir.

On appelle cela «trou noir» parce que rien de ce qui tombe dans un trou noir, même la lumière, ne peut s'en échapper.

Par exemple, pour échapper à l'attraction gravitationnelle de la Terre, tu devrais t'envoler à la vitesse de 11 km/s. Pour quitter la surface du Soleil, ton vaisseau devarit atteindre plus de 620 km/s. Mais pour t'arracher à la surface d'un trou noir, tu devrais te déplacer à plus de 300 000 km/s, c'est-à-dire plus vite que la vitesse de la lumière! Comme rien dans l'Univers ne va plus vite que la lumière, tout ce qui tombe dans un trou noir est donc condamné à y rester!

Pourquoi avons-nous de petites taches blanches sur les ongles? Comment se produisent-elles?

Ou entend souvent dire que ces petites taches indiquent un manque de calcium. C'est faux. Quelle est leur origine alors? Les scientifiques n'en sont pas sûr à 100 pour 100. L'hypothèse la plus sérieuse veut que ces taches sont causées par de petits **chocs reçus à la base de l'ongle. Ces** chocs entraîneraient la formation de bulles d'air dans la profondeur de l'ongle. Ces bulles apparaîtraient sous forme de taches blanches.

À mesure que l'ongle pousse (au rythme de 2 à 6 mm par mois), une tache migre vers son extrémité... jusqu'à ce que le coupe-ongles la fasse disparaître.

Ces taches sont plus abondantes chez certains individus, même s'ils 'ne se cognent pas plus souvent que les autres. Pourquoi? Ils sont plus sujets à avoir des taches blanches: ils ont hérité cette tendance de leurs parents.

Même si ces taches ne sont pas un signe de maladie, il est vrai que l'apparence des ongles reflète notre état de santé. Par exemple, une longue maladie ralentit la croissance des ongles et les marque de fins sillons. Un manque de fer se traduit plutôt par des ongles déformés.

(Tire de la publication *Hebdo-Science).**

Réunion des familles Haché-Gallant le 20 août 1994

Lors du grand Congres Mondial Acadien, du 12 au 22 août 1993, dans le Sud-Est du N.-B., au-delà de 35 familles acadiennes se rencontreront en rassemblements familiaux, sous le thème des «Retrouvailles 1994», selon un communiqué.

La famille Haché-Gallant, descendants de Michel Larché dit Gallant, est déjà en marche vers le grand rassemblement qui aura lieu à Grande-Digue, le 20 août 1994. Grande-Digue, paroisse typiquement acadienne, est le heu d'origine de beaucoup de Gallant. Longeant le détroit de Northumberland, Grande-Digue rassemble environ 900 familles dont plus de 95 pour 100 sont acadiennes. C'est l'un des plus beaux coins de la province et l'une des plus belles paroisses acadiennes.

Déjà les Hache du Nord-Est du N.-B. ont formé une association Haché-Gallant, tandis que les Gallant du Sud-Est ont déjà fait un rassemblement lors des fêtes du 200e de la paroisse de Grande-Digue. Il a donc été facile de ressusciter l'intérêt pour la grande rencontre des Retrouvailles 94, eu se tournant vers l'extérieur pour inviter tous les Hache et les Gallant à revenir vers leurs sources et devenir membres de l'association Haché-Gallant.

On organise, le mercredi 11 août 1994, une tournée historique pour visiter les anciennes terres où ont vécu les ancêtres Haché-Gallant, terres situées à la frontière du N.-B. et de la N.-É., à environ une heure de la route de Grande-Digue.

On souhaite pouvoir rejoindre, d'ici à l'automne '93, le plus grand nombre de familles du patrimoine Haché-Gallant. Pour se renseigner sur les retrouvailles Haché-Gallant '94 en Acadie, les personnes intéressées devront communiquer avant la fin d'octobre '93 avec l'une ou l'autre des responsables du comité. L'inscription officielle devra se faire avant la fin de mai 1994. ★

La FPÎPÉ et les maternelles développent :

Amusons-nous chez nous avec Dimoitou

Grâce à une contribution financière du Gouvernement du Québec, la Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard et l'équipe des éducatrices des maternelles de langue française travaillent au développement d'une série de neuf livres pour accompagner Petit Dimoitou, le programme utilisé dans les maternelles de francisation et d'accueil. La série s'intitule Amusons-nous ***chez nous avec Dimoitou,*** selon un communiqué.

Le livret sera présenté personnellement au parent de l'enfant ou au membre de la famille qui parle le français et qui pourra passer un peu de temps avec l'enfant. Chaque livret vise à faire un renforcement de ce qui est appris dans le centre préscolaire par l'entremise du programme Petit Dimoitou. La grande majorité des activités suggérées seront connues au préalable par l'enfant car il y aura déjà participé avec son éducatrice. Les autres suggestions du livret viseront surtout à encourager l'utilisation du nouveau vocabulaire dans les activités et les jeux qui peuvent être faits avec l'enfant d'âge préscolaire.

Amusons-nous chez nous avec Dimoitou se veut un outil amusant qui utilise le jeu pour apprendre le français et pour renforcer cet apprentissage. L'approchehumaniste à caractère social est la méthode pédagogique utilisée dans les matemelles de langue française de cette province. Toujours en respectant cette approche, les livrets sont pleins de jeux amusants pour l'enfant qui pourront être répétés à plusieurs reprises. La Fédération et les maternelles estiment que, plus l'enfant pratique le vocabulaire appris à la maternelle, plus il pourra le retenir et l'utiliser d'une manière naturelle.

La Fédération et les centres préscolaires travaillent depuis près d'une année à l'élaboration de ce matériel qui sera utilisé à partir de la fin septembre.*

Mme Colette ***Aucoin, directrice générale de la Fédération des parents de l'Île, et Mme Stella Arsenault,*** membre de /a Fédération, donnent ***la*** touche ***finale au*** nouveau ***matériel Dimoitou, destiné à aider les parents à faire des activités avec leurs enfants à la maison.***

La **famille** de Polycarpe et Rosida **Arsenault** se réunit

(J.L.) Les membres de /a famille de Polycarpe et Rosida Arsenaut de la paroisse de Baie-Fgmonf étaient réunis récemment au Centre Vanier à Wellington pour une grande réunion de famille. La fête a débuté dans l'après-midi avec /'arrivée des gens, puis on a procédé à un spectacle de variété mis sur pied par *les membres de ceffe grande famille talentueuse. Sur la photo, on voit /es membres de /a famille entourant /es doyens, Polycarpe et Rosida.*

Pour savoir l'heure et trouver vos clés, voyez **André!**

André Labonté participe au programme «Je veux devenir millionnaire», parrainé par la Commission industrielle de la Bale acadienne. Il a choisi d'aider les gens à ne pas être en retard et à ne pas perdre leurs clés, en fabriquant des horloges et des accroche-clés. Les horloges sont en érable et en chêne mais plus souvent en pin. Elles sont ornées d'une photo, d'un dessin, et elles peuvent être rondes ou de formes variées. «J'essaie de choisir le bois qui va le mieux avec le dessin ou la photo. Mais le pin est plus facile à travailler à la toupie» indique André. Les contours des horloges sont **découpés à la toupie.** «Je ne m'étais jamais beaucoup servi de la toupie, à part quelques petits essais à l'école» dit André. Les horloges peuvent être peintes sur demande mais en général, elles sont recouvertes de vernis protecteur de même que les accroche-clés, qui sont faits en pin, et découpés dans la forme de l'Ile-du-Prince-Edouard. Les prix vont de 6 $ à 20 $. Une horloge ronde ornée d'une image coûte 12,50 $. André Labonté a l'intention de vendre aux marchés aux puces de la région et principalement celui de St-Eleanors. «Je suis allé voirdéjàet il n'yapresqueriendesemblable à ce que je fais». André est le fils de Simone et Gilles Labonté de Wellington. On peut le rejoindre au 854-3494.★

Je veux devenir millionnaire

Des livres pour enfants par Karen et Megan

Megan Bergeron et Karen Bernard, toutes deux d'Abram-Village, participent au programme «Je veux devenir millionnaire» parrainé par la Commission industrielle de la Baie acadienne. Elles ont fondé une entreprise qui s'appelle E.d.M.e.K. (Entreprise de Megan et Karen).

Megan et Karen se sont rendu compte, un jour, qu'elles avaient beaucoup d'imagination pour inventer des histoires. Elles ont donc décidé de faire des livres.

Karen et Megan inventent l'histoire ensemble. Megan fait les dessins originaux, sauf la couverture, qui est réalisée par Karen. On en fait ensuite des photocopies selon le nombre de livres qu'on veut faire, puis c'est le coloriage qui commence. «Pour Le diamand et la princesse on a fait 20 copies», expliquent les deux travailleuses. Ce livre s'adresse aux enfants de 6, 7 et 8 ans. «L'hommes des nuages» viserait plus les 5, 6 et 7 ans et «ABC» s'adresse aux enfants d'âge préscolaire. Lorsqu'ils seront prêts, les livres se vendront 3 $ chacun. «On pense en mettre à l'artisanat, à la coopérative, à la bibliothèque et en avoir en vente au festival aussi». Qu'est-ce qui rend les livres si spéciaux? «Nos livres sont uniques. Ils sont en français, ils sont tout faits à la main et en plus, ils sont faits par des personnes de la région». Voila qui répond à la question.

Megan est la fille d'Helen Bergeron et Karen est la fille de Bella et Melvin Bernard.*

la Vienne et le **Poitou** vous attendent

Mlles Nathalie Lardeau et Valérie Riguet sont en compagnie de M. Aubrey Cormier, qui a agi comme personne ressource dons la région Évongéline.

Par** Jacinthe **LAFOREST

Pour les Acadiens des Maritimes, le Poitou est ce pays qui les a accueillis après le Grand Dérangement. En fait, des Acadiens, 1000 en tout, sont arrivés au Poitou en 1774, à la recherched'uneterrequiseraitaussi douce sous leurs pieds que la terre acadienne dont ils avaient été dépossédés.

Le Duc de Chatellerault a fait tout son possible pour que les Acadiens se sentent chez eux dans ce pays. Il leur a donné 58 fermes, dont 38 sont encore debout aujourd'hui. Ce sont ces fermes qu'on a appelé «la ligne acadienne». L'une de ces fermes a été transformée en musée et invite les visiteurs à mieux connaître le passé de ces gens.

Après un certain temps, des 1000 Acadiens arrivés en Poitou, il n'est plus resté que 25 familles qui s'y sont établies et auxquelles les poitevins d'aujourd'hui doivent leurs origines acadiennes.

C'est tout cela et bien plus encore que Nathalie Lardeau et Valérie Riguet sont venues vendre en Acadie, aux Acadiens. Elles sont toutes deux Françaises, et vivent dans le Poitou.

Leur séjour d'un mois en Acadie est commandité par le Département de la Vienne (l'équivalent de nos comtes) dans lequel se situe Poitiers et le Poitou, par l'Université de Poitiers, et par la commune poitevine Vouneuil-sous-Biard, une ville d'environ 4 000 habitants, qui cherche à se jumeler avec une ville acadienne d'égale grosseur.

Nathalie et Valérie font aussi la promotion de trois organismes en particulier, qui ont chacun leur spécialité : Les Cousins Acadiens du Poitou qui s'intéressent à la généalogie; La Maison de l'Acadie_ qui s'intéresse à des échanges; et Chatellerault-Québec-Acadie-Louisiane, qui accueille les jeunes qui voyagent en groupes ou seuls. D'ailleurs, la personne ressource pour cette dernière association est Mme Paulette Coussot, bien connue des Acadiens.

Pendant leur visite éclair à l'Île-du-Prince-Édouard, les deux jeunes filles ont rencontré plusieurs intervenants de la francophonie insulaire, dont M. Aubrey Cormier, qui a été directeur général de Tours Acadie, et elles comptaient aussi rencontrer M. Francis Blanchard, à Charlottetown. Elles ont visité Le Village à Mont-Carmel et le Musée acadien à Miscouche.

Partout où elles vont, elles laissent des brochures sur le Département de Vienne, où l'avenir et le passé se côtoient. En effet, comme ce département est tout près de la Loire, on y retrouve obligatoirement des châteaux. Mais aussi dans la Vienne, on retrouve le Futuroscope, Parc Européen de l'Image.

Jusqu'à présent, Nathalie et Valérie aiment beaucoup leur séjour en Acadie, en pleine saison des bleuets et surtout de la pêche au homard. Imaginez un peu! En France, le homard coûte 350 francs le kilogramme, soit environ 70 $ pour un peu plus de deux livres. ★

Le programme estival de lecture «Réclamez le trésor» prend fin

À Abram-Village, le programme a pris fin le mardi 17 août. Sur la photo, on voit (dans le désordre) Holly Richard, Tammy Barriault, Germain Arsenault, Justine Anenault, Line Gallant, France Arsenault, Ginette Anenault, Guy Gallant, Gaston Gallant, Yolande Williams, Charlene Caissie, Priscille Arsenault, Julie Arsenault, Danielle Arsenault, Tanya Gallant (coordonnatrice) et Julie Gallant (assistante). Gisèle Arsenault est absente de la photo. (Photo : Stéphane Ferland)

(J.L.) Les bibliothèques publiques francophones de l'Île-du-Prince-Édouard tenaient cette année encore un programme estival de lecture, auquel les enfants étaient invités à participer. Le thème était «Réclamez le trésor». Il y a eu des jeux et des activités tout l'été, et le programme a connu un bon succès.

Le programme a débuté vers la mi-juin. A ce moment-là, les enfants s'inscrivaient et se fixaient un objectif quant au nombre de livres qu'ils croyaient pouvoir lire dans l'été. Pour certains, c'était 12 livres, pour d'autres c'était 60. Pour chaque livre qu'ils lisaient, les enfants recevaient un «dollar trésor» (un billet avec leur nom) qu'on mettait dans une boîte. A la clôture du programme, ces billets permettaient aux jeunes de gagner des livres. On en a fait tirer plusieurs à Charlottetown et à Abram-Village.

Le but de ce programme est d'encourager les jeunes à continuer de lire pendant l'été. «On essaie de rendre la lecture plus intéressante en offrant des prix» disent les coordonnateurs pour Abram-Village, Stéphane Ferland et Tanya Gallant.★

les participants à Charlottetown étaient, dans le désordre, Zain Bilal Esseghaier, Marian Esseghaier, Kaela Esseghaier, Catherine Howatt, Andrew Howatt, Mathieu Lafontaine, Dorian Locke, Jeffrey MacDonald et Mien Lavoie. À l'occasion de la clôture du programme; le jeudi 19 août, ils s'étaient tous habillés en pirate. La coordonnatrice pour Charlottetown était Julie Thiffault, assistée régulièrement de Stéphane Ferland et de Julie Gallant. (Photo : Stéphane Ferland).

TIGNISH: LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L 'AVENIR

Par E. Elizabeth CRAN

Échos d'étés passés

(2e partie)

Retournons pour un moment à cet été de 1894, quand on pouvait acheter un billet aller-retour pour Sainte-Anne-de-Beaupré au prix de 5,00 $. Au numéro suivant de *l'Impartial*, soit le 51e, nous apprenons qu'il y avait beaucoup de grosses morues et bien du saumon. On en attrapait jusqu'à 50, dont le plus grand pesait 30 livres. Quant au maquereau, on en exportait les oeufs à Londres.

Le 18 juillet, on pouvait prendre un train spécial de Charlottetown à Alberton pour assister au «Tea-Party» à l'église de cette paroisse. Comme disait *l'Impartial*, «Ceux qui habitent les parties orientale et centrale de la province auront une-bonne occasion pour voir le bel ouest, la partie la plus riche de l'Ile-du-Prince-Édouard, comme a bien remarqué récemment un écrivain dans l'un des journaux quotidiens de Charlottetown.» Un peu plus tard, il sera question du «Pique Nique Nonpareil de Palmer Road», qui avait le même format que celui d'aujourd'hui, et allait avoir lieu le 15 août. Et la semaine après, «Une ligne de téléphone est en voie de construction entre St-Louis et Tignish». Le dernier événement notable de cet été était une course à bicyclette de Charlottetown à Tignish.

Nous sommes maintenant dans le tome 3 de *l'Impartial.* Le père A.-E. Burke, curé d'Alberton, dénonce les pratiques agricoles des fermiers de le région Prince ouest, et en particulier, de ceux de Tignish. Selon lui, de grandes sections de la région de Tignish sont actuellement épuisées parce qu'on y cultive le blé et l'avoine depuis des années sans y mettre de l'engrais, à part le varech et d'autres plantes de mer. Tout en encourageant les cultivateurs acadiens de changer d'idée en basant leur programme agricole sur les vaches laitières, le père Burke continue: «Le gouverneur de cette province en 1770, Walter Patterson, était forcé de remarquer à propos des Acadiens... qu'ils étaient dans le besoin parce qu'ils pêchaient et cultivaient la terre en négligeant ainsi la terre de façon évidente.» En concluant cette exhortation et cet aperçu historique, A.-E. Burke conseillait la culture du maïs, la construction de silos, l'élevage des brebis, des porcs et des bestiaux, tant aux fermiers anglophones qu' Acadiens.

Ainsi se termine nos échos des étés passes, au moins pour le moment. Peut-être qu'en été 1994, nous en trouverons d'autres.*

Le bénévolat **à l'Exposition agricole et du Festival acadien**

Madame la rédactrice,

L'Exposition agricole et le Festival acadien s'en vient vite et nos grands bénévoles se préparent pour donner de leur temps de bon coeur. Ce qui me **déçoit** cependant c'est que les artistes, eux, pour s'exécuter pendant un cinq minutes, se font payer des sommes d'argent incroyable. On les paie 15 $ pour une gigue, **20 $** pour un morceau de piano, **25 $** pour **deux ou** trois chants, etc...'

Ce que je n'arrive pas à comprendre c'est qu'il y a des gens qui travaillent très fort pendant toute l'année et ne demandent pas un sou, et pour cinq minutes de **spectacle, on** paie. Beaucoup' **de gens'** ne voient que très peu de **l'événement** car ils mettent tellement de temps bénévole et les artistes eux ne veulent même pas donner gratuitement un cinq minutes de leur temps. C'est malheureux!!!

L'Exposition agricoleet le Festival acadien appartient à tout le **monde.** Faisons **notre possible pour** donner du temps bénévole. Cette année, j'encourage tous les artistes à dire «J'irai sans me faire payer» et même à redonner le chèque après qu'on leur aura remis. Faisons tous notre part pour faire un succès de notre activité annuelle. ★

Un bénévole
de l'Exposition et du Festival

Une petite ment'rie

C'est malaisé de se rappeler
Pourquoi j'avais telle renommée
Mais on disait dans tout l'pays
Qu'je racontais beaucoup d'ment'ries
La petite école tout près d'l'église
N'enseignait plus grade neuf ou dix
Donc chaque matin en gomme rubber
J'allais à pied jusqu'au corner
Tonin Bernard bon enseignant
Faisait la classe aux finissants
Alfred, Nazaire, Cécile et moi
Aline à Arcade et puis Ida
J'allais dîner chez une d'mes tantes
Tante Eugénie et l'oncle Damase
Ils demeuraient en face encore
Du magasin «The General Store»
Commerce fondé il y a longtemps
Au nom d'Aubin à Joe Lament
Et chaque midi quand je passais
Souvent Aubin il me parlait
Un jour il rit et il me dit
Viens donc me conter une ment'rie
Sans hésiter ni même penser
J'ai commencé à expliquer
Que ce n'était pas le moment
J'étais pressé j'n'avais pas le temps
Puisque ma tante était au lit
Avec une grippe ou pneumonie
Aubin s'inquiète d'apprendre cela
Et raconte tout à Sylvina
Celle-ci appelle sa bonne voisine
Belle Joséphine à Joe Cateline
Et toutes les deux en grande parade
Viennent visiter la pauvre malade
Mais quelle surprise les attendait
De voir ma tante qui fourbissait
Pendant une semaine j'ai été privé
De tous desserts et d'crème glacée
Mais malgré tout j'étais furieux
Quand on m'appelait le petit menteux ★

Léonce Gallant

Kim Campbell fait bonne impression sur notre terre rouge

Kim Campbell comme on le sait tous, était de passage à l'île-du-Prince-Édouard, sur notre terre rouge, représentée à Ottawa par quatre députés encore plus rouges que notre terre.

Pourtant Kim Campbell a été bien accueillie, à Charlottetown autant que dans l'ouest de la province, là où bien peu de premiers ministres canadiens ont mis les pieds.

Tout au long de son passage dans les Provinces maritimes, les médias et les partis d'opposition ont reproché à Mme Campbell de profiter de son statut de premier ministre pour faire une pré-campagne électorale, aux dépens des contribuables. C'est peut-être vrai, mais c'est aussi, pour ces mêmes contribuables, l'une des seules occasions qu'ils auront de voir la première femme première ministre du Canada.

Comme on le dit dans un article en page 3, cette campagne pré-électorale pancanadienne a coûté environ 1,25 million de dollars aux contribuables, jusqu'à présent et ce, selon les critiques libéraux. S'il était au pouvoir, Jean Chrétien ferait sans doute la même chose que Mme Campbell, mais ne remporterait peut-être pas le même succès.

Dans sa malhonnêteté toute relative, Kim Campbell a cependant été honnête, en ne profitant pas de cette tournée pré-électorale pour faire des tas d'annonces. Cela n'aurait peut-être pas été à son avantage, mais elle aurait pu tomber dans le piège. Elle s'est contentée d'être la «Pretty Woman» qu'on a appris à reconnaître, à être gentille et à faire des compliments bien placés, et les gens en redemandent maintenant. C'est très habile de sa part.

Juste un mot pour dire à quel point les hommes et les femmes politiques dépendent des médias nationaux et régionaux, pour alimenter leur image et mousser leur campagne. La soirée d'investiture conservatrice dans Egmont, mercredi dernier, devait débuter à 20 h. Elle a commencé vers 21 h. Pourquoi? On attendait que les médias nationaux arrivent et s'installent... Ils avaient oublié que le soleil se lève une heure plus tôt dans les Maritimes. ★

Jacinthe Laforest

Coup d'oeil sur l'ALENA

Par Jacinthe IAFOREST

L'Accord de libre-échange nord-américain, mieux connu sous le nom de ALENA, entrera en vigueur le 1" janvier 1994, créant la plus grande zone de libre-échange du monde entier. Comme son précurseur, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, I'ALENA est très controversé.

Les Canadiens craignent entre autres que des gens d'affaires canadiens soient tentes de déménager des lignes complètes de production, que ce soit dans les domaines de l'informatique ou de l'industrie du vêtement, vers le sud, là où la main-d'oeuvre est moins chère.

Le gouvernement du Canada a donc publié récemment deux petits livres pour aider les gens à mieux comprendre le contenu de cet accord. Naturellement, ces deux fascicules ne contiennent que les avantages de I'ALENA.

Le plus gros, intitulé «L' ALENA, qu'en est-il au juste?» contient '110 pages, couvertes d'une écriture archifine et très technique. Il faut déjà bien connaître I 'ALENA pour comprendre ce premier livre.

Le deuxième livre, intitulé «Coup d'oeil sur l'Accord de libre-échange nord-américain», est plus abordable, écrit plus gros et ne contient que 24 pages.

En page 3, on retrouve toute une liste d'avantages de I'ALENA pour le Canada : Un marché de 360 millions de consommateurs s'ouvre désormais à nos professionnels, à nos manufacturiers, à nos exportateurs, à nos investisseurs, dans des secteurs comme l'économie, l'automobile, l'agriculture, les services commerciaux et professionnels et les télécommunications. «Avant les négociations de 1' ALENA, le Mexique entourait son marché de barrières quasi insurmontables», dit le livret.

On rassure aussi ceux et celles qui craignent que I'ALENA ait un impact sur les programmes sociaux qui font partie maintenant de l'identité canadienne. Selon ce livret «Coup d'oeil», les programmes de soin de santé, de services sociaux, de la sécurité du revenu, de la sécurité sociale, de l'éducation et de la formation dispensés par des autorités publics ainsi que la garde des enfants, font l'objet d'une protection spéciale.

On rassure aussi les gens qui craignent d'êtreenvahis, encore plus qu'on ne l'est à présent, par des produits culturels non canadiens. Or, apparemment, les mesures visant à promouvoir et à renforcer les entreprises du secteur culturel ne sont pas assujetties aux dispositions de I'ALENA (n'en font pas partie). On pense ici à l'édition (les livres), la production de films et l'enregistrement vidéo, de la musique et de l'enregistrement sonore, de la radiodiffusion et de la câblodistribution.

Le «commerce» de l'eau est aussi réglementé et la souveraineté canadienne est confirmée sur les autres ressources naturelles comme le pétrole, le gaz naturel, le cuivre et les forêts.

Lorsqu'on se prépare à faire affaires avec un pays, le Mexique, qui ne se soucie guère de procurer à des travailleurs de bonnes conditions de travail, qui ne respecte pas plus que cela les droits de la personne, qui ne se soucie guère de protéger l'environnement (Mexico est l'une des villes les plus poluées au monde), il est primordial de protéger nos hauts standards dans ces domaines et dans I'ALENA, le Canada conserve une maîtrise totale sur les normes élevées qu'il s'est données en matière de protection de l'environnement, de santé, desécuritéetdeconditionsdetravail.

L'ALENA et l'Île-du-Prince-Édouard

Chaque province a son petit paragraphe dans ce «Coup d'oeil sur l'ALENA». Pour l'Ile, on dit que l'industrie de la pêche à l'Île profitera des dispositions de I'ALENA. «L'Accord amènera le Mexique à abolir droits et licences d'importation à l'égard notamment de la pomme de terre de table, des produits à base de pommes de terre et d'autres préparations alimentaires, tous secteurs vitaux à l'économie de la province. On s'attend à ce que les importations mexicaines de produits agricoles et alimentaires s'accroissent de 30 à 40 pour 100 par année, créant de nouveaux débouches pour les fournisseurs de l'Île».

On peut se procurer ces livrets en communiquant avec le gouvernement du Canada.*

Deux gagnantes sur trois sont des Acadiennes

Par E. Elizabeth CRAN

Sur trois gagnantes au concours «Westisle Summer Concert Series Talent Search», deux sont Acadiennes. Joanie Gallant de St-Louis a gagné le deuxième prix de 300 $, tandis que Lisa Wedge, également de St-Louis, a gagné le troisième prix de 200 $. Jamie Matthews du Dock Road, près d'Alberton, a gagné le premier prix de 500 $.

Joanie Gallant et Lisa Wedge sont toutes les deux bien connues des lecteurs de La Voix acadienne. Depuis plusieurs années, Lisa est gigueuse comme sa mère, Elaine, et plus récemment on la connaît dans la région Prince ouest comme chanteuse. Et l'année passée, Joanie a commencé à être connue d'un public plus étendu, également comme chanteuse. Les chansons qui ont valu une seconde place à Joanie Gallant sont «Grandpa» par les Judds et «Every Little Thing» par Carlene Carter. Celles que Lisa a interprétées sont «Do You Know Where Your Man Is?» par Pam Tillis et «Blame It On Your Heart» par Patti Loveless. Les juges du concours étaient Samantha King, Miriam Naylor et Cathy Simmons.

Mlle Joanie Gallant

Mlle Lisa Wedge

Elles ont trouvé très difficile le choix entre les huit concurrents qu'on avait déjà choisis parmi les 18 personnes qui s'étaient présentées au concours. Parmi les huit concurrents en question, il y en avait trois autres de souche acadienne, soit Ricky Gaudet, Michael Myers (Maillet) et Andrea Wedge.★

Un bien cuit de.6440 $, pour le Club des garçons et filles

Lors du bien cuit de Eddie Clark, au profit du Club des garçons et filles de Wellington et des environs, on voit de gauche à droite, Mme Lorraine Robinson, employée du club, M. Ernest Arsenault, président du club, M. Robert Maddix, maître de cérémonie, M. Léonce Bedmard, M. Eddie Clark et sa fille Mme Cohen Hogg, qui tiennent une carte géante dessinée et signée par les membres du club, M. Robert Morrissey et M. Earl Banks.

Par Jacinthe LAFOREST

Le bien cuit en l'honneur de Eddie Clark, vendredi soir à la Légion de Wellington, a permis au Club des garçons et filles de Wellington et des environs de recueillir la somme de 6 440 $. C'est M. Eddie Clark lui-même qui a remis le chèque à M. Ernest Arsenault, président du Club, vers la fin de la soirée.

Une fois les dépenses déduites, le club estime qu'il restera environ 4 000 $.

Le Club des, garçons et filles de Wellington et des environs doit trouver chaque année environ 10 000 $ pour boucler son budget de fonctionnement (soit environ 60 pour 100 de son budget) et offrir des programmes d'activités qui intéresseront les jeunes. Etpourtrouver ces 10 000 $, le club dépend de la générosité des gens. Le seul argent garanti d'une année à l'autre provient de Centraide(United Way) et du Village de Wellington.

Pour le bien cuit tel quel, les quatre chefs cuisiniers étaient M. Léonce Bernard, qui a' fait équipe avec M. Clark pendant toute sa carrière politique, Mme Colleen Hogg, fille de Eddie Clark, (elle remplaçait sa soeur Cathy, qui est tombée malade à la dernière minute), M. Earl Banks (cuisinier surprise), ami de longue date de M. Clark et finalement, M. Robert Morrissey, ministre du Développement économique et du Tourisme.

Ils ont tous, à leur manière, rendu hommage à leur ami, confrère et parent, qui s'en est tiré avec seulement quelques petites brûlures superficielles.

Le maître de cérémonie pour la soirée était M. Robert Maddix, député acadien qui fait équipe avec M. Eddie Clark.*

Basil Stewart devient candidat

M. Basil Stewart et sa femme Gail.

Par Jacinthe ***LAFOREST***

Maire de Summerside depuis 1985, Basil Stewart tente sa chance en politique fédérale, en se portant candidat dans Egmont pour le Parti conservateur, le même parti qui a fermé la base militaire de Summerside.

Pour son discours d'acceptation, M. Stewart a repris, en y ajoutant des critiques à l'égard des Libéraux, le texte de la conférence de presse qu'il a tenue Summersidele 13 août, alors qu'il annonçait son intention de se porter candidat dans Egmont.

Ilarépétéqu'ilconnaissaitbien le comté de Prince et la région Prince ouest, pour y avoir grandi. «J'ai ramassé des patates, j'ai pêché de la mousse, j'ai trait les vaches, j'ai retourné du foin à la fourche, j'ai conduit un tracteur, j'ai coupe du bois à la scie mécanique, j'ai travaillé dans un entrepôt de pommes de terre, j'ai joué au hockey à O'Leary».

Cette liste de travaux de ferme a inspiré une blague à Kim Campbell, première ministre du Canada, qui était laconférencière invitéeàcettesoiréed'investiture d'Egmont, le 18 août à l'école Westisle. «Une tâche que Basil n'a pas mentionnée, c'est étendre le fumier. Ça n'est pas le style de Basil (de brasser de la m...). Basil parle et agit franchement».

Elle a parlé de Basil Stewart comme d'un candidat de valeur pour le parti, à cause de son pragmatisme (esprit pratique), sa force de caractère, sa créativité (au lieu de se lamenter, il cherche des solutions). Elle a donné comme parfait exemple la fermeture de la base militaire, et la venue à Summerside du Centre de traitement de la TPS. «Personne ne peut prendre plus de crédit que Basil Stewart pour avoir amené le Centre de la TPS, et les 1000 emplois qui viennent avec, à Summerside» a dit la première ministre, avant d'ajouter qu'il était bon d'être enfin dans une partie du pays où les gens sourient quand on dit TPS.

Basil Stewart lui, n'a pas manqué de rappeler que le présent à député fédéral (libéral) de Egmont avait vote contre la TPS.

M. Stewart a vivement attaqué les Libéraux, autant au provincial qu'au national. De Jean Chrétien il a dit : «il est contre tout et n'offre rien (He stands for nothing and he is against everything)».

La soirée d'investiture conservatrice dans la circonscription d'Egmont était très bien organisée et cela se sentait. Les casqueues au nom de Basil «votre épice préférée» (Basil est l'anglais de 'basilic, une herbe aromatiqueprisécdesgourmets), étaient très populaires et les jeunes musiciens du groupe FISH portaient chacun un T-shirt portant le nom du candidat. À l'entrée de Basil Stewart, ils ont joué «Go Basil Go», sur l'air d'une chanson populaire.

La soirée a commencé en retard parce qu'on attendait que les médianationauxarriventet s'installent. Le maître de cérémonie pour la soirée était M. Roger Arsenault de Wellington. Il s'est permis de lancer la blague du cure de paroisse qui disait à ses fidèles, la veille d'une élection, «N'oubliez pas, le ciel est bleu, l'autre place est rouge».*